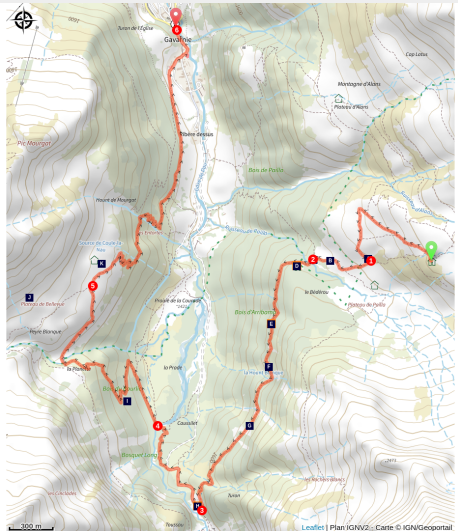


Etape 3 : du Refuge des Espuguettes à Gavarnie

Gavarnie-Gèdre



Le cirque de Gavarnie



D'étonnants sentiers en balcon sur le cirque de Gavarnie, un passage au pied de la Grande Cascade : un final en apothéose pour cette traversée des cirques.

Après une descente bucolique sous le refuge, face à la brèche de Roland, l'itinéraire entre dans la sapinière de Pailla et s'appuie sur l'audacieux sentier des Espugues qui, par une vire insolite, permet de descendre vers le cirque de Gavarnie. Un accès direct dans l'antre de ce site naturel d'exception, où la Grande Cascade incite à un aller et retour exploratoire. Si le temps le permet, rentrer à Gavarnie par le plateau de Bellevue complètera ce tour des terrasses panoramiques, parmi les iris, les lis et les myosotis.

Infos pratiques

Pratique : Itinérance à pied

Durée : 5 h

Longueur : 10.0 km

Dénivelé positif : 276 m

Difficulté : Moyen

Type : Traversée

Thèmes : Eaux et rivières, Faune, Flore

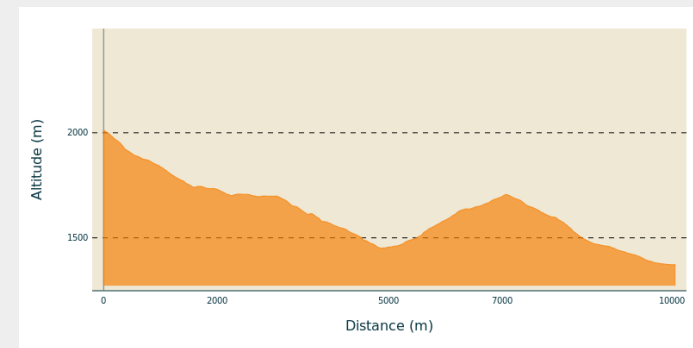
Itinéraire

Départ : Refuge des Espuguettes

Arrivée : Village de Gavarnie

Communes : 1. Gavarnie-Gèdre

Profil altimétrique



Altitude min 1372 m Altitude max 2013 m

Emprunter le bon sentier qui descend sous le refuge des Espuguettes (2020 m), en direction de Gavarnie, sur une large pente herbeuse. Éviter un raccourci raide et rester sur le sentier qui va chercher un replat herbeux en contrebas (vers 1860 m).

1. Le sentier traverse le plateau vers la gauche puis se rapproche de la petite vallée de Pailla. En laissant la cabane de Pailla en face, descendre à droite le long d'une zone humide ; le sentier se rapproche d'un bois.
2. Parvenir ainsi à une intersection de sentiers en lisière de forêt (1740 m) : laisser le sentier de Gavarnie à droite (sauf retour direct) pour prendre celui de gauche ; il franchit le torrent (belles vasques) parmi les arbres et débouche dans la clairière du refuge du Pailla. Derrière le point d'eau, le sentier de la corniche des Espugues descend de quelques mètres en forêt (deux lacets), puis traverse vers la gauche, sous des falaises humides. Avancer sur l'unique trace, une terrasse improbable qui va couper tout le versant en perdant régulièrement de l'altitude (2 passages étroits dans la traversée de ravines !). Au bout, après avoir traversé un torrent à gué, le sentier descend plus franchement dans une éclaircie à droite.
3. **A l'hôtellerie du Cirque (1560 m)**, un sentier évident permet de rejoindre le pied de la Grande Cascade en aller et retour (compter 45 min à 1 h). Pour rentrer à Gavarnie, suivre le large chemin empierré qui descend sous l'hôtellerie. Si vous n'optez pas pour un retour direct au village, quitter la piste dans son quatrième virage (vers 1500m) pour suivre à gauche un sentier au départ discret. Il descend dans la forêt, franchit un petit escarpement (équipé d'une courte main courante), puis atteint une passerelle sur le gave.
4. De l'autre côté de la passerelle (1445 m), avancer sur un bon sentier en face, jusqu'à atteindre une intersection. Remonter alors à gauche, direction « plateau de Bellevue », par les larges lacets d'un agréable sentier dans le bois de Bourlic. En partie haute du bois, traverser une clairière. Une passerelle (1634 m) permet d'enjamber les cascades et vasques du gave des Tourettes, puis le sentier grimpe en diagonale sur une terrasse entre deux falaises (portillon à refermer derrière vous).
5. Déboucher ainsi sur le **plateau de Bellevue (1708 m)**, au panorama saisissant sur le cirque de Gavarnie et les estives des Espuguettes. Descendre à droite dans l'herbe et, en partie basse du plateau (clôture), s'engager sur le sentier qui descend à Gavarnie (panneau). En deux séries de lacets, il



🦉 Le pic noir (I)

Le plumage du Pic noir est noir luisant, avec une calotte rouge vif sur la tête, uniquement pour le mâle. Son bec est blanc ivoire avec la pointe noire. Ses pattes sont gris foncé et son œil est blanc teinté de jaune pâle. Véritable grimpeur, ses pattes courtes et trapues, prolongées par des ongles acérés lui permettent des prises efficaces. C'est le plus grand pic d'Europe. Le Pic noir est sédentaire. Bien représenté dans les Pyrénées, on le trouve jusqu'à 1 800 mètres d'altitude. Son domaine est la forêt de hêtres et de conifères. Les insectes, fourmis rousses, larves et œufs, qu'il happe dans les fissures du bois avec sa longue langue gluante constitue sa nourriture préférée.

Crédit : (c) P. Dunoguez - Parc national des Pyrénées. Pic noir



🦌 L'isard (J)

C'est l'animal emblématique des Pyrénées, utilisé comme symbole pour indiquer sur le terrain les limites du parc (balisées par une tête d'isard rouge sur fond blanc). Proche du chamois, il n'en reste pas moins une espèce pyrénéenne aux caractéristiques spécifiques. Protégée, étudiée, recensée par le parc national, la population d'isards dépasse aujourd'hui les 5000 têtes, alors qu'il n'y en avait plus que 1300 en 1967. L'isard vit en hardes allant jusqu'à 100 individus. Levez les yeux, l'isard aime l'altitude et les sites escarpés. C'est un animal sauvage, vous ne pourrez pas l'approcher, prévoyez des jumelles.

Crédit : (c) L. Nédélec - Parc national des Pyrénées. Isard



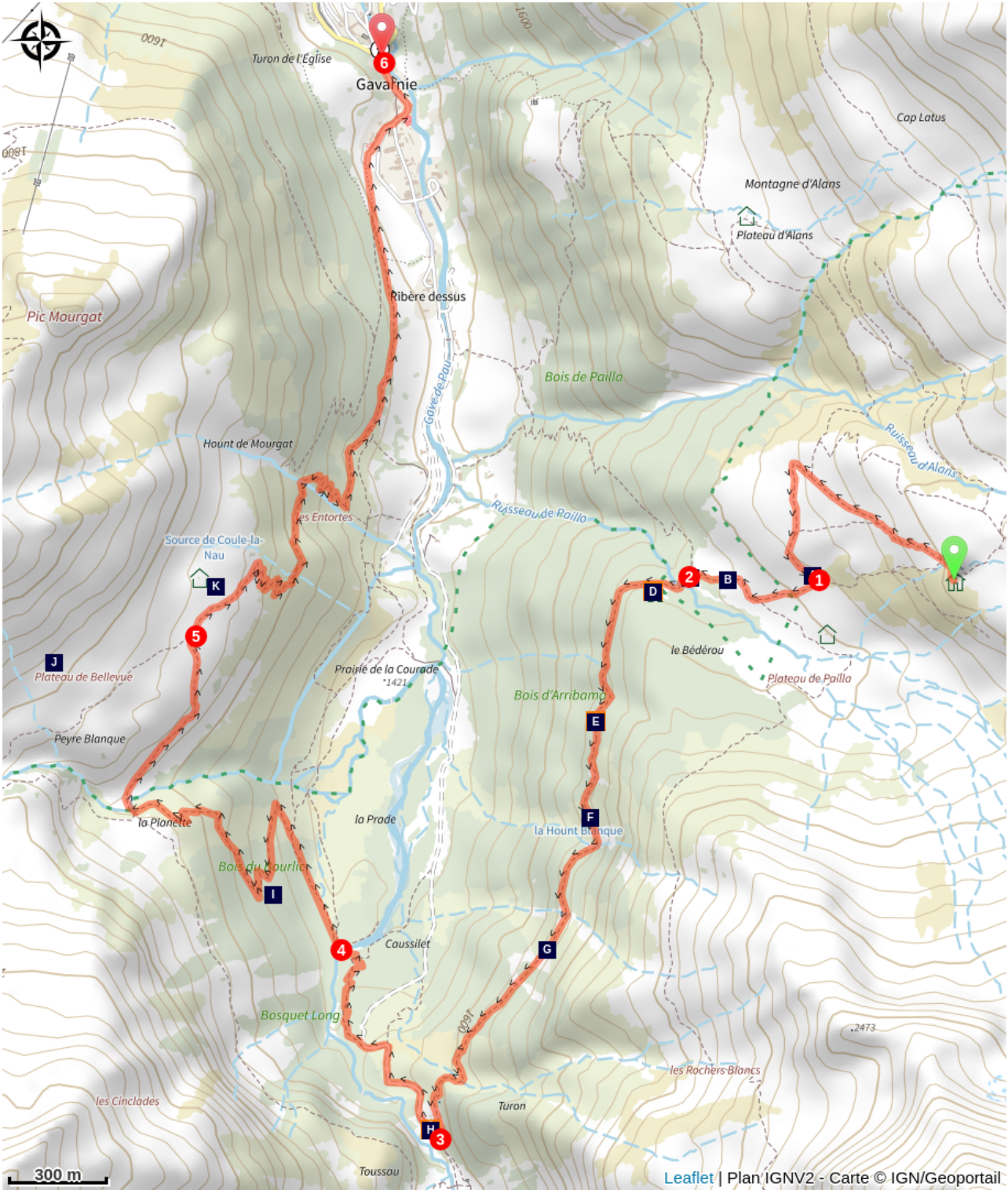
🌸 L'iris des Pyrénées (K)

L'Iris des Pyrénées est une des plus belles espèces de la flore pyrénéenne. Plante vivace à bulbe, de taille moyenne (30-70 cm), elle porte deux fleurs de grande taille, bleu violacé vif au sommet de la tige. Cette espèce est caractéristique des pelouses bien exposées, ensoleillées et rocaillères, au niveau subalpin et montagnard, jusqu'à 2300 mètres d'altitude. Elle est endémique des Pyrénées et des Monts Cantabriques.

dégringole les ressauts et parvient au village en dominant des prés. Passer près de l'église, puis devant la Maison du Parc, pour rallier l'office du tourisme, au bout de la rue principale.

6. **Office de tourisme de Gavarnie (1365 m).**

Sur votre route...



- La gentiane acaule (A)
- L'aconit napel (C)
- Toponymie "espugues" (E)
- Le Grassette à longues feuilles (G)
- Le pic noir (I)
- L'iris des Pyrénées (K)
- L'iris des Pyrénées (B)
- Le refuge du Pailha (D)
- La Ramonde des Pyrénées (F)
- Le cirque de Gavarnie et la grande cascade (H)
- L'isard (J)



Le cirque de Gavarnie et la grande cascade (H)

Le cirque de Gavarnie :
Frontière naturelle entre France et Espagne, le cirque de Gavarnie est une formation géologique d'origine glaciaire aux dimensions spectaculaires.

Le mur du cirque de Gavarnie présente une hauteur de 1300m en son centre et d'environ 1500m en son point le plus haut, sous le Pic du Marboré qui culmine à 3248m d'altitude.

Il s'étage en trois gradins successifs de hauteurs à peu près équivalentes.

Véritable amphithéâtre calcaire, il présente une forme semi-circulaire d'une circonférence d'environ 6,5 km à sa base.

Le cirque doit sa morphologie actuelle non pas au retrait des glaciers mais à leur formation, qui par un phénomène d'érosion remontante ont raboté les roches souples et formé ces paysages.

La grande cascade de Gavarnie :
En son cœur, coule la Grande Cascade, l'une des plus hautes chutes d'eau d'Europe avec près de 423m de hauteur de chute. Elle est la source de Gave de Pau, aussi appelé Gave de Gavarnie dans sa partie amont. Entièrement gelée en hiver et au début du printemps, la cascade atteint son débit maximum au plus fort de la fonte des neiges (autour du mois de juin). Elle donne naissance au gave de Pau.

La cascade prend sa source au niveau du glacier de la cascade côté français. Mais elle est également alimentée par la résurgence Brulle dont les eaux proviennent des infiltrations venues de l'Etang glacé en Espagne, qui récolte une partie des eaux de fonte du Cylindre du Marboré et du Mont Perdu.

Crédit : (c) Julien Liron



Toponymie "espugues" (E)

Le mot "espugues" signifie une grotte, un abri sous roche ou un ancien abris de berger.



La Ramonde des Pyrénées (F)

La Ramonde des Pyrénées est une plante herbacée vivace présentant une rosette de larges feuilles ovales, vert sombre, gaufrés sur le dessus, et couvertes de longs poils roux à l'envers. Les feuilles sont plaquées à la roche, formant un magnifique écrin aux tiges florales portant de grandes fleurs violettes à cœur orangé. On retrouve la Ramonde des Pyrénées sur des rochers frais et humides, souvent ombragés, de l'étage montagnard à l'étage alpin. Le genre est dédié à Ramond De Carbonnières, grand botaniste et pyrénéiste du début du XIXème siècle.

Crédit : (c) L. Nédélec - Parc national des Pyrénées. Ramonde des Pyrénées



Le Grassette à longues feuilles (G)

Plante carnivore, plus précisément insectivore, la Grassette à longues feuilles pousse sur les rochers calcaire des falaises suintantes. Ses feuilles, disposées en rosette, sont d'un vert jaunâtre et donnent, au toucher, une sensation grasse due à des gouttes de mucilage. Celles-ci brillent, attirant les moucheron qui se retrouvent collés à la feuille. Ainsi piégés, les insectes sont alors digérés par des enzymes. La plante est assez rare dans les Pyrénées françaises, mais plus commune dans les Pyrénées espagnoles. La vallée de Gavarnie compte plusieurs stations remarquables de cette plante.

Crédit : (c) F.Luc - Parc national des Pyrénées.

Toutes les informations pratiques

 **Recommandations**

Le sentier de la corniche des Espugues est étroit et aérien par endroits, rester prudents. A réserver aux randonneurs habitués aux terrains escarpés et à n'envisager qu'en l'absence totale de neige. Variantes de retour direct à Gavarnie depuis le plateau de Pailla (point 2) ou depuis l'Hôtellerie du Cirque (point 3)

Comment venir ?

Transports

Ligne de bus estivale LIO 965 Lourdes > Pierrefitte > Gavarnie
Les bus circulent de juin à septembre :
[> Horaires](#)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Coeur du Parc national des Pyrénées

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc national des Pyrénées : [Contact](#)

Un Parc national est un territoire reconnu comme exceptionnel par la richesse de sa biodiversité, la qualité de ses paysages et de son patrimoine culturel.

Le **cœur du Parc** est une zone bénéficiant d'un statut de protection réglementaire : [Réglementation du Parc national des Pyrénées](#)

Le [décret](#) instaure une réglementation spécifique de la zone cœur ; **la plupart des activités humaines qui pourraient nuire à la conservation des patrimoines y sont ainsi soumises à autorisation ou interdites.**

- Les activités de nature peuvent être :
- autorisées (si elles ne nécessitent pas des aménagements spécifiques ou ne se pratiquent pas sur des zones sensibles) : randonnée pédestre, randonnée à ski ou en raquette, escalade, spéléologie ...
 - soumises à autorisation afin de limiter les aménagements ou les dérangements : survols à moins de 1000 mètre, équipement de voies d’escalade ...
 - interdites : chasse, feu, chien, vélo ...

Au-delà de la réglementation, le Parc national des Pyrénées souhaite définir en concertation avec les acteurs locaux des règles de bonne pratique pour la conciliation des activités et de la protection des patrimoines.

La zone cœur est délimitée par une signalétique de carrés sur lesquels figure une tête d’Isard rouge sur fond blanc. A noter que la direction des cornes indique la zone cœur.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Gavarnie

Le village, 65120 GAVARNIE
infotourisme@valleesdegavarnie.com
Tel : +33 (0)5 62 92 49 10
<https://www.valleesdegavarnie.com/ete/ma-destination/gavarnie-gedre>



Sur votre route...



❁ La gentiane acaule (A)

La gentiane acaule est une plante herbacée avec de grandes fleurs qui apparaissent de mai à juin. Plante vivace alpine tapissante de petites dimensions, son feuillage lustré vert moyen, en rosette basale laisse jaillir de très courtes tiges avec de grandes fleurs dressées, en forme de trompette, d’un sublime bleu intense, ponctué de vert à l’intérieur de la corolle. La gentiane acaule pousse entre 1400 et 3000 mètres d’altitude.



❁ L'iris des Pyrénées (B)

L’Iris des Pyrénées est une des plus belles espèces de la flore pyrénéenne. Plante vivace à bulbe, de taille moyenne (30-70 cm), elle porte deux fleurs de grande taille, bleu violacé vif au sommet de la tige. Cette espèce est caractéristique des pelouses bien exposées, ensoleillées et rocailleuses, au niveau subalpin et montagnard, jusqu’à 2300 mètres d’altitude. Elle est endémique des Pyrénées et des Monts Cantabriques.



❁ L'aconit napel (C)

L’aconit napel est une grande plante herbacée pouvant atteindre 1,5 m de hauteur. La tige, dressée, glabre, cylindrique, robuste, porte en son sommet un épi de fleurs. Cette plante pousse dans les lieux humides marécageux, les sols riches en engrais, les chemins et les rives de cours d’eau, ainsi que dans les régions montagneuses et alpines en dessous de 1800 mètres. Toutes les parties de cette plante sont extrêmement toxiques.

Crédit : Aconit Napel, (c) C. Verdier - Parc national des Pyrénées



Le refuge du Pailha (D)

Refuge du Pailha
(1740 m - 38 places)

Tél. : 05 62 92 48 48
[Plus d'infos](#)